

Autumn 2007: the military's violent crackdown on peaceful protest

Automne 2007 : l'armée réprime violemment les mani- festations pacifiques



Monks in front of soldiers during the September 2007 demonstrations.
Democratic Voice of Burma-DVB

Des moines faisant face aux soldats durant les manifestations de septembre 2007.
Democratic Voice of Burma-DVB

Following a steep increase in fuel prices, on 19 August 2007 several dozen people marched through Yangon in peaceful protest. The authorities were quick to arrest the protestors and to deploy militia to forcibly disperse any gatherings of activists. The situation dramatically escalated after 5 September, when the authorities violently quelled a peaceful protest by Buddhist monks in Pakokku. The monks issued a statement - with a 17 September deadline - demanding the authorities to apologise for the incident, reduce fuel prices, release all political prisoners and protesters and enter into a dialogue with democratic forces. Peaceful protests grew in numbers after the deadline passed and the authorities ignored the demands.

Despite international appeals for restraint, on 26 September security forces and government militia severely beat protestors and attacked them with live ammunition, tear gas and smoke grenades. Massive arrests were carried out that day and in the following days, with estimates placing the number of people arbitrarily arrested between 3,000 and 4,000, including thirteen parliamentarians-elect.

By the beginning of October 2007, in the face of strong international condemnation, the regime stepped up its use of force and multiple arrests, ensured a heavy military presence in the streets and created an information blackout. While this effectively put an end to the public display of protest that was gaining ground, the protests have underlined the strength and support for the long-standing calls for democratic change to which the people of Myanmar aspire. The recent announcement by the military junta of its intention to hold a constitutional referendum in May 2008 and organise elections in 2010, is seen by many observers as nothing more than an effort to legitimize continuing military rule.

Après une forte hausse du prix des carburants, plusieurs dizaines de personnes ont manifesté pacifiquement à Yangon le 19 août 2007. Les autorités ont immédiatement fait procéder à l'arrestation de manifestants et ont déployé des policiers pour disperser tout rassemblement. La situation s'est considérablement aggravée après le 5 septembre lorsque les autorités ont violemment réprimé une manifestation pacifique de moines bouddhistes à Pakokku. Les moines ont rendu publique une déclaration demandant aux autorités de présenter, le 17 septembre au plus tard, des excuses pour les événements, de baisser le prix des carburants, de libérer tous les prisonniers politiques et manifestants et d'entamer un dialogue avec les forces démocratiques. Les manifestations pacifiques ont redoublé une fois cette échéance passée, mais les autorités n'ont tenu aucun compte des demandes qui leur avaient été adressées.

En dépit des appels de la communauté internationale à la retenue, les forces de sécurité et les milices gouvernementales ont, le 26 septembre, matraqué les manifestants et utilisé contre eux des balles réelles et des grenades lacrymogènes et fumigènes. Il y a eu des arrestations massives ce jour-là et les jours suivants, le nombre des personnes arrêtées arbitrairement étant estimé à 3 000-4 000, dont treize parlementaires-élus.

Au début du mois d'octobre 2007, en dépit de la vive réprobation internationale, le régime a intensifié la répression et multiplié les arrestations, a encore renforcé la présence militaire dans les rues et instauré un black-out sur l'information. Ces mesures ont certes mis fin aux manifestations publiques qui se développaient mais ces manifestations ont révélé la vigueur des appels au changement démocratique auquel le peuple du Myanmar aspire, et le soutien dont ces appels bénéficient. L'annonce faite récemment par la junta militaire de son intention d'organiser en mai 2008 un référendum sur la Constitution et de tenir des élections en 2010 est considérée par nombre d'observateurs comme une simple tentative de légitimer son maintien au pouvoir.



MYANMAR, YANGON: Buddhist monks march in protest in Yangon, 24 September 2007, in the strongest show of dissent against the ruling generals in nearly two decades. MYANMAR OUT AFP PHOTO

MYANMAR, YANGON : Manifestation de moines bouddhistes à Yangon, le 24 septembre 2007, reflétant le plus grand mouvement de protestation contre les généraux au pouvoir depuis près de deux décennies. MYANMAR OUT AEP PHOTO